Jn 15,9-17

Les chapitres 13 à 17 de l’évangile de Jean sont adressés **aux disciples** : il ne s’agit ici ni de la foule, ni des scribes ou des pharisiens.

C’est le cas notamment quand Jésus dit : « en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire » (15,5) : il s’adresse à ceux qui ont décidé de le suivre (6,68), avec lesquels il vit le dernier repas. C’est à ses amis (15,15) que Jésus transmet sa « règle de vie », ce qui est au cœur de sa vie et sa parole, tel un testament confié aux proches, et non comme une loi édictée. Ce que l’on traduit ‘commandement de l’amour’ est une « ligne de vie » (*en-tolè*, 10.12, et *en-tellomai*, 14.17) partagée le dernier soir.

Nous en faisons souvent comme un point d’entrée dans l’évangile, alors qu’il n’arrive que dans le discours d’adieu de Jésus, comme un trésor dévoilé, la clé de lecture de tout le chemin qui a précédé. Un peu comme le secret du renard confié au Petit Prince au moment où leur rencontre va s’achever.

Ce « fil rouge » est particulièrement important dans ce passage-ci (v. 10.12.14.17), où il est défini par le verbe *agapaô*, aimer, désignant essentiellement un amour divin, auquel l’homme est appelé à participer (9.10.12.13).

Quand il est question de le « garder », ce verbe (*tèréô*) peut avoir le sens de ‘conserver, protéger’ (comme en Jn 17), ‘monter la garde’ ou ‘respecter’ : on peut le rendre par « être fidèle » à la Parole (8 fois en Jn et 1Jn), aux règles de Vie (9 fois), ce qui fait demeurer dans l’amour du Père.

*10. Si vous gardez cette règle de vie qui est la mienne, vous demeurerez en mon amour, comme moi j’ai gardé la ligne de vie de mon Père… et je demeure en son amour.*

*12. Voici cette ligne de vie : …*

« Demeurer en quelqu’un » se retrouve comme dans les versets précédents (et est fréquent dans l’évangile et la première lettre de Jean).

« Joie » (11) et « se réjouir » (*chara* et *chairô*) sont très présents en Lc, Ac et Jn (ainsi que Paul), beaucoup moins en Mt et Mc. Cette ‘joie’ est plusieurs fois annoncée chez Jn et se trouve réalisée en Jn 20,20, quand Jésus ressuscité se manifeste au milieu des disciples.

Les disciples sont « **amis** » par choix de Jésus, des amis à l’écoute du Père. Le terme ‘*philos*’ (13.14.15) se retrouve chez Jn pour désigner ‘l’ami de l’époux’ (3,29) ainsi que Lazare (11,11). En Jn 21,15-17, c’est par le verbe *philéô* que Simon répond aux questions de Jésus « M’aimes-tu ? »

Cette communion de vie est soulignée par l’emploi de deux verbes :

- *en-tellomai* (14.17) qui rappelle la ‘ligne de vie’ confiée par Jésus aux disciples.

- *tithèmi* (13.16) appliqué à la mission de Jésus d’abord puis à celle des disciples : littéralement, « il ‘**pose**’ sa vie pour ses amis » et « je vous ai choisis et ‘posés’ pour que vous alliez et portiez du fruit ». La mission de donner vie est ainsi semblable pour Jésus et pour ses disciples, mais l’évangile insiste sur le fait que c’est clairement Jésus qui a l’initiative. (Le même verbe *tithèmi* a déjà été rencontré quand il s’agit de « donner sa vie » comme de « poser son vêtement » lors du lavement des pieds. Cette application de ‘poser’ pour ‘donner’ serait due à l’image de poser un sacrifice sur l’autel… La traduction courante « je vous ai établis » ne doit pas orienter vers l’idée d’un pouvoir lié à un privilège, mais bien plutôt vers une idée d’une base stable fournie par Jésus ! )

Quant au verbe ‘choisir’ (*ec-légomai*), il est fréquemment utilisé dans le NT pour les Douze ou en vue de l’une ou l’autre mission dans les Actes et les épitres. Jn l’applique d’abord à Dieu qui choisit Jésus (l’Elu de Dieu, 1,34), puis à Jésus qui choisit les Douze (6,70 ; 13,18 ; 15,16.19).

*Christian DD, le 25/04/2018*